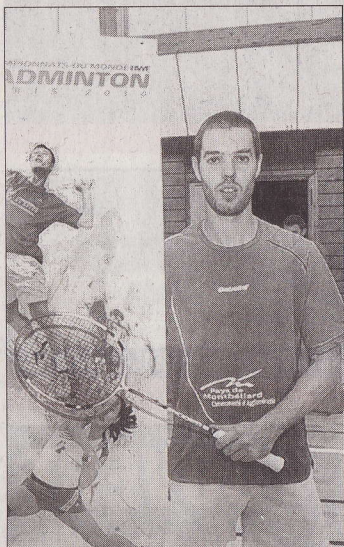


Sylvain Boucher L'as du volant à l'école chinoise

PAYS

19/11



Sylvain Boucher a préféré le badminton au football.

Photo Claude Barth

AUDINCOURT

Né à Héricourt, Sylvain Boucher habite à Audincourt depuis plusieurs années. Sportif dans l'âme, il a dès son plus jeune âge goûté, comme une multitude de jeunes du pays de Montbéliard, au ballon rond à l'AS Audincourt, suivant les traces de son papa Michel, sociétaire du Football-club Nommay/Vieux-Charmont il y a quelques années.

Bien vite, pourtant, Sylvain s'aperçoit que le foot ce n'est pas « sa tasse de thé ». Il s'oriente alors vers le tennis, une discipline sportive plus approprié à ses qualités physiques et sa mentalité. Toujours pratiquant, il est aujourd'hui classé 30/3. Entre-temps, il touche un peu au badminton, autre sport de raquette, au club de l'Asab. Très vite, le badminton le passionne au point qu'il intègre le club du BC Étupes pour évoluer en Nationale 3 pendant trois

ans et depuis deux ans en Nationale 2, avec un classement A4, un bon niveau national. Outre sa place de titulaire en équipe première, il gère également le site du club et la communication, l'informatique étant une deuxième passion chez lui.

Un stage en Chine

Passionné, mais également perfectionniste, Sylvain passe son diplôme d'État 1er degré, il est en cours de préparation du 2e degré, avec l'ambition de devenir un jour entraîneur de club de haut niveau. À l'issue du stage de préparation de son diplôme 1er degré en 2008, il entend parler de stage de perfectionnement de badminton en Chine, discipline reine dans ce pays qui possède les meilleurs joueurs et joueuses du monde. « Je n'ai pas hésité une seconde, précise Sylvain. J'ai effectué une demande avec réservation, rapidement acceptée. »

Il embarque en août dernier pour un stage d'un mois avec l'équipe nationale chinoise de jeunes espoirs. « Nous nous sommes retrouvés à dix badistes français intégrés aux entraînements de ces jeunes espoirs, des entraînements journaliers très pointus avec du physique, de la technique conclus par des affrontements en simple ou en double. Leur méthode d'entraînement est totalement différente de la nôtre, leur mentalité et leur état d'esprit également, mais ce fut enrichissant sportivement et humainement, malgré le problème de communication. »

Aujourd'hui demandeur d'emploi, avec en sa possession un BTS de plasturgie, Sylvain axe son avenir sur le badminton, tout en sachant que professionnellement, ce sera très dur et que sa profession première dans la plasturgie lui offre peu de débouchés dans la région montbéliardaise.

Claude Barth